

FORMATION Dès janvier 2017, le canton proposera une nouveauté à l'échelle romande: un cursus d'éducateur social de niveau école supérieure, en cours d'emploi. Une concurrence aux Vaudois?

Neuchâtel rapatrie ses apprentis

VINCENT COSTET

Neuchâtel veut rapatrier la formation d'une partie de ses éducateurs sociaux. Dès janvier 2017, le canton proposera une filière unique en Suisse romande: celle d'éducateur social de niveau ES (école supérieure), formé en emploi. C'est la perspective de nouveaux débouchés pour les détenteurs d'un CFC d'assistant socio-éducatif.

L'offre, qui vise à séduire tout l'Arc jurassien, est née pour répondre aux besoins des institutions neuchâteloises. En particulier des six plus grands employeurs que sont les fondations des Perce-Neige, Borel, J. & M. Sandoz, L'enfant c'est la vie, Sombaille Jeunesse et le Centre pédagogique Les Billodes. C'est une enquête étendue à tous les acteurs de la branche qui a abouti à cette conclusion.

Offre «complémentaire»

En l'occurrence, les besoins et les moyens coïncident. L'Etat s'est aussi rendu compte que ce pourrait être une bonne affaire financière. Les autorités ne livrent aucune estimation chiffrée, mais la collectivité publique s'évitera les coûteux frais d'écologie payés aux autres cantons. A l'Etat de Vaud, en l'occurrence. Un titre équivalent, mais en école à plein temps, est délivré à Lausanne (cinq Neuchâtelois s'y forment actuellement) et, plus proche, à Yverdon (on y trouve trois habitants du canton, lire ci-contre). Concurrence intercantonale? «*Le cursus que nous mettons en place se veut complémentaire*», répond Monika Maire-Hefti, la cheffe du Département de l'éducation et de la famille.

Une classe d'une bonne vingtaine d'apprentis va donc s'ouvrir dans moins d'un an à La Chaux-de-Fonds, à l'école Pierre-Coullery du Cifom, qui table à terme sur une cinquan-



L'école Pierre-Coullery du Cifom, à La Chaux-de-Fonds, au mois d'octobre. Avec l'ouverture d'une classe de futurs éducateurs sociaux de niveau ES en janvier 2017, l'établissement renforcera son statut de pôle de compétences Bejune dans le domaine santé-social. SP

taine de demandes (des apprentis répartis sur trois volées). Les cours théoriques y seront concentrés sur un seul jour par semaine, pendant trois ans. L'une des conditions d'admission: travailler à mi-temps au moins – et jusqu'à 80% – dans une institution sociale partenaire. Au total, les futurs diplômés suivront 3600 heures de cours. «*C'est une formation raccourcie, pour l'instant accessible à condition de posséder un CFC d'assistant socio-éducatif au préalable*», précise Alain Zosso, le directeur de l'école.

Un sésame pour grader

En 2015, le canton de Neuchâtel a délivré 145 CFC du genre.

Tous en poche de futurs candidats potentiels au nouveau titre d'éducateur social de niveau ES. Son obtention permettra aux collaborateurs des institutions sociales concernées de grader au sein de leur entreprise.

«*Ce besoin d'embaucher du personnel à responsabilité est particulièrement aigu dans certains domaines. Non seulement les places sont chères dans les hautes écoles, mais ceux qui en sortent rechignent parfois à se diriger dans la prise en charge du handicap mental, par exemple*», explique Vincent Martinez, le directeur de l'Association neuchâteloise des maisons pour enfants, adolescents et adultes (l'Anmea). «*En plus, la Confédération a assoupli*

ses exigences et reconnaît depuis peu les titres ES pour certains postes auparavant accessibles aux seuls diplômés HES.»

Tout le monde est content, en somme. A commencer par l'Etat, qui a depuis quelques années un faible pour le dual (la formation en entreprise et à l'école, par opposition à l'apprentissage en école à plein temps).

Quant à l'école Pierre-Coullery, fréquentée par 850 élèves, elle renforce son statut de pôle de compétences Bejune pour le domaine santé-social. L'établissement a aussi l'expérience du niveau ES, titre qu'il délivre aux éducatrices de la petite enfance. ●

DUAL OU PLEIN TEMPS?

Cette année, huit Neuchâtelois fréquentent les établissements vaudois pour obtenir le titre d'éducateur social de niveau ES. En école à plein temps, selon les canons de la Confédération. Directeur de l'Association romande pour le perfectionnement du personnel d'institutions pour handicapés, à Yverdon, Stéphane Girod précise que «*dans les faits, les étudiants travaillent tous au moins à 50%*». La formation dure deux ans. Une année de moins qu'à La Chaux-de-Fonds où dès 2017, «*les apprentis travailleront jusqu'à 80% en entreprise. Du vrai dual*», résume Alain Zosso, le directeur de l'école Pierre-Coullery. ●

SANTÉ MENTALE Inauguration du Centre de psychiatrie communautaire du Littoral, hier à Neuchâtel.

«Un tournant dans l'accueil des patients»

Rue du Vieux-Châtel 18 et 20 à Neuchâtel, on vivra une autre vie à partir du 7 mars, date de l'arrivée des premiers patients du Centre neuchâtelois de psychiatrie (CNP). Ancienne propriété de l'Ecole catholique, les lieux seront investis par le Centre de psychiatrie communautaire du Littoral (CPCL), qui regroupera l'offre psychiatrique ambulatoire du bas du canton. Les locaux ont été inaugurés hier en présence d'une cinquantaine de personnes, autorités politiques et institutions voisines.

L'emménagement débutera le 25 février. A terme, une soixantaine d'équivalents plein temps travailleront sur le site. Les travaux de transformation auront coûté «*moins que les 8,6 millions de francs budgétés*» lâche Maria Biundo, directrice des finances, sans pouvoir encore arrêter un montant précis.



Les locaux tout neufs du Centre de psychistrie communautaire du Littoral. CHRISTIAN GALLEY

A l'heure des discours, le directeur général Pascal Montfort a rappelé la manière cavalière avec laquelle le CNP a jeté son dévolu sur les lieux, pour pouvoir s'installer en milieu urbain, tout près notamment de l'hôpi-

tal de Pourtalès et de l'hôpital de La Providence. Il a ajouté être convaincu que dans l'histoire du CNP, il s'agissait d'une «*étape importante pour assurer de meilleures conditions d'accueil des patients*».

Présidente du conseil d'administration, Elisabeth Hirsch Durrett a, pour sa part, parlé d'une réalisation emblématique des choix du CNP, qui vise à rapprocher l'institution de la communauté, à déstigmatiser la ma-

ladie psychiatrique, à garantir une meilleure accessibilité aux soins, intensifier les synergies entre les services du CNP et les collaborations avec les autres institutions médicales.

Une salle de cours en ville

Le CPCL se décline sur cinq étages. Au rez-de-chaussée, l'hôpital de jour, qui accueillera les patients pendant une demi-journée voire un jour complet. Au 1er étage et au 2e, les consultations ambulatoires destinées aux adultes et aux personnes âgées. Les enfants et les adolescents monteront au 3e et au 4e.

Enfin sous le toit, un espace pour les collaborateurs et une salle de cours. La première du CNP en ville. «*Un vrai atout pour l'institution*», estime le directeur médical Pedro Planas. ● **VCO**

VOYAGES TransN étend son offre commerciale

Après la fermeture des agences CFF, les offres de voyage Rail-tour et Frantour sont désormais disponibles dans les points de vente de TransN.

La compagnie neuchâteloise de transports publics vend des billets, des cartes et des abonnements «Onde verte». Dorénavant, il faut leur ajouter des billets de train pour des destinations en Suisse et à l'étranger (par exemple un séjour à Europa Park, un week-end à Rome ou la traversée des Alpes en train panoramique). Cette nouvelle offre est disponible dans les six points de vente TransN (Cernier, Fleurier, La Chaux-de-Fonds, Le Locle, Neuchâtel et Les Ponts-de-Martel). «*Nos collaborateurs ont été formés et proposent leurs services et conseils*», indique la compagnie dans un communiqué. En dehors des heures d'ouverture des guichets, les titres de transport «Onde verte», ainsi que des billets pour quelque 250 destinations en Suisse, peuvent être achetés dans les distributeurs.

Pour marquer cette innovation, des offres spéciales et un concours seront proposés demain matin dans chaque point de vente. ● **RÉD - COMM**

SYNDICALISME Une Neuchâteloise au secrétariat central

La Neuchâteloise Laura Perret Ducommun a rejoint depuis le début du mois l'Union syndicale suisse (USS) en tant que secrétaire centrale en charge de la formation et de la politique de la jeunesse. Elle était auparavant au Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation, où elle était responsable de la formation professionnelle supérieure. Connue pour son engagement au sein du Parti socialiste, Laura Perret Ducommun a entamé sa carrière politique à Rocherfort, où elle a présidé la section locale et le Conseil général. Elle a été députée suppléante en 2012-2013 et candidate au Conseil national l'an dernier. Agée de 39 ans, la nouvelle secrétaire centrale, qui vit à Savagnier, est mariée et mère de deux enfants.

● **RÉD - COMM**

COMPAGNIE BLS Une nouvelle application à l'essai

Monter dans un train et partir sans avoir acheté de billet au préalable, ni avoir pris connaissance des tarifs, tout en bénéficiant du meilleur prix: c'est désormais possible, selon ce qu'indique la compagnie BLS dans un communiqué: «*Avec sa nouvelle app (réd: application pour smartphone) de billetterie, BLS entend encore mieux répondre aux besoins des clients. Dès ce mois de février, une sélection de clients peut tester le nouveau billet numérique dans le cadre d'un essai pilote*», fait savoir la compagnie, qui gère notamment la ligne La Chaux-de-Fonds - Neuchâtel - Berne. ● **RÉD - COMM**